

" L'Em. Ledochowski s'est, le premier, agenouillé et a baisé le pied de Sa Sainteté, qui a posé sur sa tête la barette rouge; après quoi le cardinal, se découvrant, a de nouveau baisé pour la dernière fois le pied, puis la main du Pape qui, le relevant, lui a ouvert les bras, l'a pressé sur sa poitrine et embrassé.

" Cet embrassement, dit un correspondant du *Courrier de Bruxelles*, est selon la grande et noble tradition de l'Eglise, tradition de respect et d'amour qui remonte aux premiers âges et marque l'abîme qui sépare la civilisation véritable de la civilisation moderne qu'on pourrait appeler du *shaké-hands* (poignée de mains).

" Le cardinal Ledochowski s'est placé à la gauche du trône et les Emes d'Avanzo et Franzelin étant entrés tour à tour ont accompli la même cérémonie.

" Aussitôt après, le cardinal Ledochowski, le premier en dignité, revint de nouveau près du trône, afin de remercier, au nom de tous, le Souverain-Pontife, à qui il adressa cet admirable discours:

" Très-Saint Père,

" Elevés par Votre Sainteté à la plus haute dignité dans l'ordre ecclésiastique, mes écrivains collègues et moi, convaincus de la nullité de nos mérites, et attribuant exclusivement l'insigne honneur qui nous a été conféré à la souveraine bonté de Votre Sainteté, nous déposons à vos pieds sacrés l'humble expression de notre profonde gratitude. La pourpre dont il a plu à Votre Sainteté d'orner vos personnes ne pourra que nous stimuler de plus en plus à consacrer le reste de nos jours au service de la Sainte Eglise et de ce Siège Apostolique auquel Votre Sainteté a eu la grande bonté de nous attacher par un nouveau et précieux lien.

" Et puisque c'est à moi qu'est échu l'enviable bonheur d'être auprès de votre Auguste Personne, l'interprète de vos communs sentiments, permettez-moi, Très-Saint Père, de faire ressortir dans ce moment si solennel la signification cachée que nous croyons attribuer à notre élévation à la pourpre sacrée.

" En étant cardinal de la Sainte Eglise l'illustre évêque de Calvi et de Teano, Votre Sainteté nous montre que la profondeur dans les sciences sacrées, le zèle ardent dans le ministère ecclésiastique et l'adhésion sincère, amoureuse et fidèle à la chaire romaine et à ses doctrines, sont les qualités que le Vicaire de Jésus Christ exige, aime et récompense dans l'ordre épiscopal.

" Le manteau de pourpre avec lequel Votre Sainteté recouvre pour la seconde fois dans un court espace de temps un fils de la Compagnie de Jésus, s'il met d'un côté dans une plus vive lumière le prix de la vertu, de la sagesse et de l'infatigable travail religieux, proclame aussi d'autre part, non point aux oreilles des impies, qui le savent déjà, mais des catholiques assourdis et empestés par les fausses doctrines du siècle, que les mérites des fils non dégénérés de l'immortel Ignace de Loyola sont vrais devant Dieu et devant les hommes, que leurs fatigues apostoliques sont agréables au Seigneur et à son Vicaire ici-bas, et que les œuvres de perfection chrétienne toujours florissantes parmi eux sont dignes d'une louange éternelle.

" Mais, Très-Saint Père, les circonstances exceptionnelles dans lesquelles Votre Sainteté a daigné m'élever, malgré mon insuffisance, à la vénérable dignité cardinalice, donnent à ce trait magnanime de votre cœur un caractère tout particulier, et vraiment glorieux pour nos églises existant en Prusse.

" Nous avons admiré, en effet, Très-Saint Père, le cou-

rage vraiment apostolique avec lequel votre Sainteté, retenue prisonnière parce qu'elle défend les intérêts de la foi et de l'Eglise, n'a pas craint, pour notre édification à tous, d'irriter les ennemis de l'Eglise, pourvu qu'elle pût confirmer par un grand acte de son autorité pontificale l'enseignement si nécessaire aujourd'hui au monde, que les prétentions des puissants du siècle étaient iniques tandis qu'au contraire étaient justes, saintes et dignes de votre suprême approbation les tranquilles mais fortes résistances des ministres du sanctuaire contre les prétentions de ce gouvernement qui étendait une main sacrilège sur les choses de compétence ecclésiastique. Cette approbation solennelle donnée par Votre Sainteté à l'épiscopat, au clergé et au peuple chrétien, au moment où la persécution religieuse produisait ses funestes ravages dans nos contrées, a été comprise par ceux qui étaient les heureuses victimes de cette même persécution. Elle a soutenu leurs esprits dans la lutte et leur a donné une nouvelle force; elles les a consolés dans leurs angoisses, a renimé la confiance de tous et pour tous elle a été le gage de la future victoire.

" Et comme la persécution était plus dure dans cette partie de la Pologne qui se trouve maintenant sous l'occupation prussienne, parce que les traditions catholiques et l'ardente foi de notre nation la rendent plus obéissante aux adversaires de la vérité, c'est pour cela que Votre Sainteté a daigné me choisir, moi qui en suis le pasteur, pour donner à tous une preuve de votre souveraine satisfaction. L'honneur de cette pourpre sacrée est tombé comme une rosée céleste sur ma patrie opprimée et troublée, et semble lui insinuer faiblement que si elle est oubliée et abandonnée par le monde, elle est toujours aimée et bénie par Dieu, dont Votre Sainteté est le vicaire.

" Recevez donc, Très-Saint-Père, en même temps que celles de mes vénérés collègues, mes humbles, vives et profondes actions de grâces. Mon fidèle et héroïque troupeau, ma patrie affligée, mais toujours généreuse et très-noble, remercient aussi par ma bouche Votre Sainteté de l'insigne honneur qu'elle m'a conféré; mes confrères dans la charge pastorale et dans la lutte vous en remercient aussi, j'ose l'affirmer, et, tout pleins de reconnaissance pour le magnanime Pontife qui par l'exemple et la parole est un guide infailible et un phare lumineux au milieu des ténèbres du siècle présent, nous élevons nos vœux vers le trône du Tout-Puissant pour qu'il conserve à son Eglise pendant de longues années encore le grand pilote qui en est la splendeur et la gloire.

" Le Souverain Pontife a répondu au cardinal Ledochowski en faisant l'éloge des trois nouveaux princes de l'Eglise.

" Il a dit, en substance, qu'une des plus grandes vertus nécessaires aujourd'hui à tous, pasteurs et fidèles, était la fermeté et le courage; qu'il avait voulu la récompenser dans le cardinal d'Avanzo, qui n'avait pas craint, pour accomplir son devoir, d'exposer sa poitrine aux balles des ennemis de l'Eglise; qu'il avait voulu aussi récompenser dans la personne d'un de ses membres les plus distingués cette Compagnie de Jésus si haïe aujourd'hui, si persécutée à cause du nom qu'elle porte, et qui, malgré toutes les ingratitude et les violences dont elle est l'objet, se maintient cependant courageusement sur la brèche, prenant une part des plus actives à toutes les bonnes œuvres qui s'accomplissent dans le monde catholique; enfin qu'il avait voulu récompenser cette vertu de fermeté et de courage dans un évêque cher à son cœur, qui avait honoré durant de longs mois la cellule d'une prison, et qui avait